

STORY-BOARD

Être 206 pour attirer le chaland

Comment une voiture sans charme peut-elle attirer les regards ? En se transformant en Peugeot 206 ! Pour l'opération chirurgicale, c'est le réalisateur Philippe André qui s'en charge. Le résultat est un spot signé de l'agence BETC Euro RSCG, produit par Wanda et diffusé sur grand écran depuis juin et sur le petit, à la rentrée.

Gardi dans une rue de La Havane, une petite voiture qui ne paie pas de mine voudrait bien être remarquée. Les badauds passent et la toisent. C'en est assez ! Elle veut faire la belle et devenir une 206. Avec toute son énergie, elle se transforme. Tant et si bien que les messieurs (ou les dames, dans une autre version) se retournent sur elle. Pour nous communiquer son désespoir, la voiture n'ouvre pas le capot, même si sa radio émet Love me de Michel Polakoff, mais ce sont les petits détails de ce nouveau film publicitaire qui nous transmettent le message. Et, pour le faire passer subtilement, Philippe André, le réalisateur, a peaufiné ses croquis avec son story-boarder attiré, Fabien Ouvrard. « La difficulté est de faire de la voiture un personnage autour duquel les spectateurs se racontent une histoire. Ils doivent ressentir de la sympathie pour elle », explique Philippe André. Pour atteindre cet objectif, il veut une mise en scène simple et écarte d'emblée tous les effets de caméras. Dès le story-board, il travaille avec minutie les enchaînements des expressions du véhicule pour s'assurer que « la sauce prend bien ». L'animatic 3D, conçue chez Buf Compagnie, vient ensuite affiner la recette. Reste à donner une tête à la mal aimée : c'est sur Photoshop que le réalisateur a dessiné ses petits

phares tristes et sa carrosserie toute cabossée. Les véhicules fabriqués pour l'occasion, deux 206 (une par sécurité) et l'équipe sont partis tourner à Cuba. Le réalisateur a filmé en 35 mm des scènes avec la première et recommencé avec la seconde. Car un long mois de morphing 3D sur les logiciels « maison » du postproducteur Buf les attend. Pour effectuer le transfert de l'une à l'autre, les voitures ont d'abord été modélisées. « Je voulais que l'on sente que c'est la vieille auto qui fournit un effort énorme pour se changer et non pas que l'on voit les poussettes techniques d'une boîte de postproduction », ajoute Philippe André. Pour cela, le morphing ne devait pas dépasser le domaine du possible : la tôle se plie comme si elle était compressée mais ne mute pas. Pour que ces effets passent inaperçus, le réalisateur a mélangé aux images 3D des plans de transformations réelles. Par exemple, la portière de la 206 se tord grâce à un câble qui la tire. Le plan est monté à l'envers pour donner l'impression que la voiture se reconstruit. Du coup, grâce à ce petit lifting, le vilain petit canard connaît ses minutes de gloire. Car, dans cette cruelle histoire, le carrosse redevient vite citrouille.

Cécile Margain

FICHE TECHNIQUE

Annonceur : Peugeot.
Titre : La Métamorphose.
Durée : de 15 à 45 secondes.
Agence : BETC Euro RSCG.
Créatifs : Eric Holden, Rémi Noël, Yoann Ameline.
Réalisateur : Philippe André.
Story-board : Fabien Ouvrard.
Production : Wanda.
Postproduction : Buf Compagnie.
Morphing : logiciels développés par Buf.
Rendu : Mental Ray.
Montage : Avid chez Medialab.
Son : Captain Plouf.

